



**NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE**

**URGENCE RÉVOLUTION !**

**POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS  
COMMUNISTE  
REVOLUTIONNAIRE**

**n°1  
29 mars  
2023**

### **POURQUOI URGENCE REVOLUTION : NOUVEAU BULLETIN DU NPA 35 ?**

La création de ce bulletin résulte de la scission de notre parti, le NPA en décembre 2022. Nous nous sommes opposés à cette scission mais la moitié des camarades lors du congrès du NPA ont décidé de partir pour pouvoir mener une politique d'alliance électorale avec La France Insoumise (LFI) et la coalition NUPES. Même si nous pouvons agir en commun avec les camarades de LFI ou du PC dans le cadre d'actions locales portant sur des revendications qui nous réunissent, nous refusons de cautionner des projets de gouvernement par des accords électoraux.

En effet le soulèvement contre la réforme des retraites nous montre chaque jour que face à la crise du système capitaliste conduisant à la misère et à la guerre, il n'y a pas de solutions dans le cadre des institutions. La lutte pour gagner déborde ces cadres pour poser la question de virer Macron, non pas pour un référendum, de nouvelles élections et une nouvelle alliance gouvernementale cherchant à sauver le système mais pour renverser la logique du capitalisme voulant nous faire mourir au travail ou nous écraser sous la violence de sa police. La crise politique ouverte par Macron, ses matraques et son 49.3, pose la question d'une autre forme de pouvoir, celui des travailleuses et des travailleurs reposant sur des organisations démocratiques de base, assemblées, comités ou collectifs.

C'est pour cela que nous avons pris pour titre de ce bulletin « Urgence révolution » et que nous défendons l'unité des révolutionnaires. Nous pensions qu'il était possible de militer dans le même NPA et de continuer notre bulletin local Rouge Émeraude. Les camarades qui ont choisi la scission ne l'ont pas souhaité.

Pour notre part, notre Bulletin URGENCE REVOLUTION du NPA 35 est ouvert à tous les débats et à tous ceux qui souhaiteront s'y exprimer, en leur nom personnel comme au nom d'une organisation.

### **FACE A LA REPRESSION ET AUX MANŒUVRES DE DIVERSION, UNE SEULE SOLUTION : L'ORGANISATION ET LA LUTTE !**

Les grandes manœuvres ont commencé pour tenter de venir à bout de notre mouvement. La puissance de ce mouvement a en effet provoqué une véritable crise du pouvoir qui dépasse Macron lui-même.

#### **LA RÉPRESSION A RENFORCÉ LA COLÈRE**

Macron et ses amis ont d'abord compté sur la lassitude et la fatigue, car la grève représente une perte de revenu difficile à supporter par les travailleurs, surtout en cette période d'inflation. Mais les grèves tiennent bon et continuent, sinon à bloquer totalement l'économie, à la gêner sérieusement et à faire perdre de l'argent à une partie du patronat. Les électriciens, les raffineurs, les cheminots, les travailleurs portuaires, les éboueurs et beaucoup d'autres corporations sont toujours mobilisés, certains par roulements, pour économiser les forces. Les manifestations ne faiblissent pas non plus. Même si celle du 28 mars a été un peu moins nombreuse que la précédente, elle était particulièrement dynamique et déterminée, et on y comptait beaucoup de jeunes. Il en est d'ailleurs ainsi depuis le début du mouvement, le nombre de manifestants peut varier, mais, globalement, il a eu tendance à augmenter.

Face à cette détermination, le pouvoir a donc joué ensuite la carte de la répression policière, dont la violence rappelle celle exercée contre les gilets jaunes. Il s'agit, d'une part de nous terroriser pour nous dissuader de descendre dans la rue, d'autre part d'effrayer la population avec des images de violences diffusées en boucle par les médias. Et enfin de nous diviser en distinguant les « bons manifestants pacifiques » de ceux qui se défendent parfois contre les agressions policières. Notamment en mettant l'accent sur des actes inutiles mais dérisoires comme des feux de poubelles ou des vitrines cassées. Pourtant, ce ne sont pas des vitrines que casse le pouvoir, mais des vies !

#### **ON NE VEUT PAS UNE PAUSE, MAIS LE RETRAIT DE LA LOI**

Mais cette répression a eu l'effet inverse : elle n'a fait que renforcer notre colère.

Macron est donc passé à des manœuvres de diversion. Plusieurs pistes ont été lancées : celle du Conseil constitutionnel, qui pourrait modifier ou annuler quelques points mineurs de la loi adoptée par 49-3. On parle aussi d'un référendum, dont la préparation durerait plus d'un an. D'ici-là, le travail aurait repris et les manifestations cessé. Il faudrait être bien naïf pour croire qu'on pourrait obtenir par un référendum ce qu'il n'a pas été possible de gagner par une lutte aussi forte.

Macron a reçu très vite un appui prévisible pour ces manœuvres. Celui de Laurent Berger qui plaide pour « une pause de six mois » pour rétablir la paix sociale et une « médiation ». Mais, nous ne voulons pas de pause, mais le retrait de la contre-réforme et le retour à la retraite à 60 ans à taux complet avec 37,5 annuités. La politique de l'intersyndicale n'a pas non plus été très claire. Philippe Martinez, secrétaire de la CGT, dès le 28 mars, a en effet annoncé qu'il allait écrire à Macron pour lui demander cette médiation. Mais il a été désavoué par le congrès de la CGT. A la suite de quoi, les directions syndicales ont été convoquées par Borne pour le 5 avril. Pour parler de quoi, vu qu'elle refuse d'aborder la question des 64 ans ? Les syndicats avaient d'abord accepté cette rencontre, mais le doute plane depuis la réaction du congrès de la CGT.

Nous n'avons absolument rien à attendre de ces palabres, pas davantage que d'un référendum, d'une médiation ou d'une décision du conseil constitutionnel. Nous ne pouvons compter que sur notre force, dans les grèves et dans la rue. C'est cette force qui a contraint Macron à ces manœuvres. Pour contrer les manœuvres de diversion, il faut nous réunir et nous organiser toujours mieux à la base, en comités de grève, de lutte, interpros. Nous donner les moyens de frapper toujours plus fort. On ne lâche rien !

**POUR NOUS RETROUVER :**

**NPA 35**  **NPA\_Rennes**  
**npa.illeetvilaine35@gmail.com** 

**NOS SITES INTERNET :**  
**nouveaupartianticapitaliste.fr**  
**npa-jeunes.org**

## CENTRE HOSPITALIER DE SAINT MALO

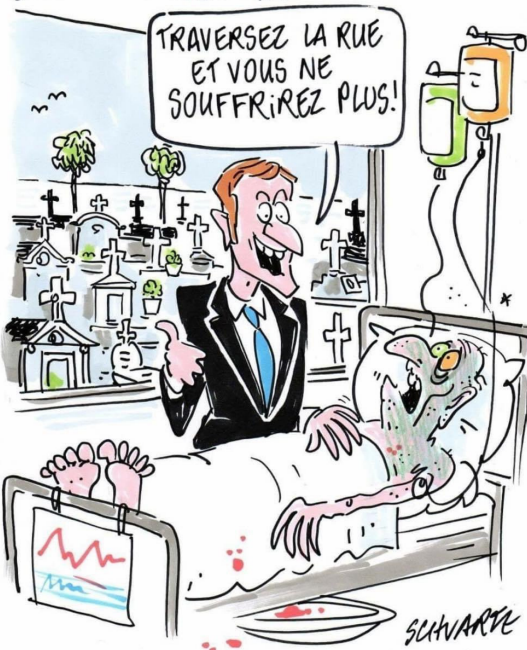
### AVALANCHE DE FERMETURES

Le manque de soignants devient problématique avec l'annonce de fermetures de lits dans quasiment tous les services de médecine sauf la pneumologie. Avec huit lits en moins, c'est toute une aile de la gériatrie malouine qui disparaîtrait. Et il y aurait des fermetures en oncologie, en hépato gastro et sans doute dans d'autres services en nombre inconnu pour le moment.

### PÉNURIE DE MÉDECINS

Le service de pédiatrie de jour a subi deux jours de fermeture, par manque de médecins. Au rythme où ça va, le plus simple sera d'afficher la liste des services qui fonctionnent ou de la publier sur un site internet. Elle risque d'être de plus en plus courte...

### MACRON PRÉSENTE SON PLAN HÔPITAL



### LES URGENCES SE NOIENT ET LA PSYCHIATRIE AVEC !

La crise de l'hôpital public avec le manque de soignants et de médecins entraînent des suppressions de lits dans tous les services de médecine sur l'hôpital de Saint Malo. Les places manquent, les patients sont moins bien pris en charge, renvoyés chez eux faute de lits, ils sortent plus vite pour laisser la place aux suivants... C'est la chaîne de l'usine à soins. Les urgences sont utilisées pour pallier à toutes les défaillances du système. Une certaine forme de mépris pour les soignants comme pour les patients en est la conséquence... Les fuites d'eau sont laissées en l'état depuis des mois et le résultat est l'inondation du bureau de consultation psychiatrique des urgences de Saint Malo.

Comment peut on encore travailler dans de telles conditions ? Et ils veulent nous faire travailler deux ans de plus !!! Alors la direction de l'hôpital peut bien organiser des "job dating", le problème reste les conditions de travail, le mépris, les salaires... Toute l'organisation de l'hôpital public à repenser. Et cela ne viendra pas d'en haut mais de ceux qui sont au cœur de cette machine qu'il s'agit de rendre plus humaine.

C'est ce même combat pour la dignité face à des directions, des patrons, des gouvernants arrogants qu'il s'agit d'unifier, d'agglomérer pour changer tout ce système moi.

### LA COMMUNE N'EST PAS MORTE



En mois de Mars dernier, nous fêtons les 152 ans de la Commune de Paris, événement fondamental du point de vue du mouvement ouvrier, parce que pour la première fois dans l'histoire, pendant deux mois, de mars à mai 1871, la classe ouvrière a exercé le pouvoir.

### AU CENTRE HOSPITALIER GUILLAUME RÉGNIER À RENNES, LA COLÈRE MONTE !

À l'hôpital psychiatrique de Rennes, les discussions sur la réforme des retraites fusent depuis un moment. On veut nous imposer 2 ans de plus ? Combien de collègues sont déjà bien usé-es à 60 après des dizaines d'années à donner de soi pour les patients, à faire des heures supp', des week-ends et des remplacements à rallonge...

D'autant plus que les salaires sont de plus en plus serrés à la fin du mois, ce à quoi la direction ne répond que par les propositions de missions HUBLO (application pour travailler sur d'autres unités que la sienne)...

La colère est profonde, c'est bien plus que cette réforme qui nous révolte : les prix qui ne finissent pas de grimper, au supermarché, à la pompe, sur les factures, tout augmente... sauf les salaires.

Sans parler des cadences : partout les rythmes de travail sont éreintants et empêchent d'accorder autant de temps qu'il le faudrait à chaque patient. Il n'y a quasi aucune journée où on ne se dit pas qu'on manque de bras pour effectuer correctement le suivi, pour ne pas avoir l'impression de courir en permanence, et de ne pas pouvoir prendre sa pause.

Les chiffres de grévistes sont impressionnants à Guillaume Régnier, cela dépasserait les 500 grévistes (sur 2500 salariés) sur les grosses journées ! Dans les unités, lors des pauses cafés, ça commence à discuter de poser au moins une heure pour être compté-e, de poser une journée pour aller manifester... Même quand on ne peut pas faire grève, ou qu'on se sent pas tout à fait prêt-e à être gréviste, on veut en être !



Utilise ce QR avec l'application Appareil Photo de ton smartphone pour voir la vidéo notre dernier meeting, avec des intervention de travailleuses et des travailleurs des Hopitaux de Paris, de la SNCF, de la Poste...

## LE SERVICE D'ORDRE SYNDICAL À RENNES

Lors d'un mouvement social, une multitude de points de vue plus ou moins radicaux doivent cohabiter pour « faire vivre » le mouvement. À Rennes le cortège de tête, comportant la jeunesse organisée ou non, se retrouve en premier plan face aux assauts d'une police qui a clairement décidé d'en découdre. La position politique prise en amont de la manif est claire et double : assurer la sécurité et la sérénité des 20 000 personnes qui manifestent paisiblement derrière lui et faire en sorte que ceux qui sont devant ne soient pas la cible de nasses policières qu'un S.O. plus ferme pourrait faire en sorte d'éviter.

Ainsi lors de la manif du jeudi 23 mars, le service d'ordre a pris la décision de forcer le passage pour faire cesser l'assaut policier face à une jeunesse débordée et donc de partager avec elle les gaz et canon à eau puis retraverser pour rejoindre le cortège « régulier » laissé derrière. Finalité, le cortège a pu redémarrer après avoir provoqué un repli policier malheureusement trop éphémère. Ce mardi, décision a été prise de ne pas suivre la tête de cortège et de stopper la manifestation là où elle devait s'arrêter.

La volonté politique de raccorder les wagons avec une jeunesse débordante d'énergie et l'envie d'en finir avec une police violente qui mène la danse en décidant arbitrairement du parcours des manif est palpable aussi bien au sein des militants qui composent le SO que dans les directions syndicales. Pourquoi pas un second tour la prochaine fois ?

## LES LYCÉES RENTRENT DANS LA BATAILLE !

À Rennes, l'idée d'une Assemblée Générale interlycées est apparue en janvier au début de la mobilisation, sur la boucle de discussion de mobilisation d'un lycée.

Un groupe pour l'organisation a été créé et très vite plus de 60 personnes y étaient présentes (aujourd'hui, ils y sont plus de 100). Sur les réseaux sociaux, l'idée a été populaire. La première s'est réunie le samedi 28 janvier sur la fac de Rennes 2, rassemblant 32 lycéens de 13 lycées différents. Avant cela, sur quelques lycées éparpillés, s'étaient tenus des petites assemblées générales, il était difficile de dégager des perspectives pour les militants de la mobilisation, isolés par petites poignées, lycée par lycée. Cette première AG a permis de discuter de là où ils en étaient, y compris pour des lycées où rien ne se passait : comment rassembler du monde, faire une AG ? En répartissant les forces sur les différents lycées de la ville, plusieurs lycées ont pu être bloqués tranquillement, et jusqu'à 8 lycées ont pu être bloqués le 23 mars malgré la répression policière importante.

Cette AG réunit toutes les deux semaines environ une cinquantaine de lycéens d'une quinzaine de lycées différents, de Rennes et des alentours. Elles ont permis d'organiser des cortèges lycéens réunissant parfois un millier de personnes en fonction des manifestations. Aussi et surtout, ces réunions ont permis d'avoir des débats importants et intéressants sur la place des organisations dans le mouvement, sur les différentes formes que peuvent prendre les mobilisations lycéennes, sur la place du cortège en manif. C'est une forme d'organisation à la base qui permet que tout le monde puisse se sentir concerné par le mouvement. Depuis quelques semaines, les profs se sont même joints à ces AG, conscients que c'est tous ensemble qu'il faut lutter !



**Du monde en manifestation à Rennes mardi 28 !  
Au moins 30 000 personnes.**

## CULTURE

Ici et ailleurs, de Florence Aubenas, Éditions de l'Olivier, 2023, 365 p., 21,50 €

Grand reporter au Monde, Florence Aubenas a regroupé dans cet ouvrage une cinquantaine d'articles écrits pour le quotidien au fil des années, entre mars 2015 et septembre 2022. Chacun d'eux, généralement long de deux à trois pages, est un petit reportage à vif sur l'actualité sociale et politique du moment.

Ce qui intéresse l'auteur, ce sont celles et ceux, inconnus du grand public, qui ne sont pas nécessairement au cœur de l'actualité, si on entend par là des événements marquants, mais plutôt animent la vie de tous les jours. C'est à ces témoins largement anonymes qu'elle donne la parole tout en essayant de reconstituer l'atmosphère dans laquelle ils évoluent.

On côtoie ainsi, au fil des pages, des jeunes des cités partis en vacances en Thaïlande, des habitants des quartiers populaires qui s'abstiennent aux élections, des femmes rencontrées à des ronds-points tenus par des Gilets jaunes, des salariées grévistes d'un Ehpad de la région parisienne, des personnes réfugiées dans le métro de Kiev au début de la guerre d'Ukraine...

Dans chacun de ces articles, Florence Aubenas tente de nous faire comprendre les craintes et les espoirs des personnes qu'elle côtoie mais aussi leurs préjugés, leur questionnement face à l'avenir, leur méfiance par rapport à la société qui les entoure. Elle ne les juge jamais et, aussi souvent que possible, les laisse parler librement.

Ce qui donne un ensemble passionnant et d'une lecture facile.

## À SAINT MALO, UNE MOBILISATION SANS PRÉCÉDENT

Cela fait bien longtemps qu'on avait pas vu des manifestations de 3000 à 4000 personnes dans les rues de Saint Malo, avec des cortèges de toutes les corporations : EDF, cheminots, dockers, agents portuaires, hospitaliers, enseignants, employé(e)s de la grande distribution ; auxquels se sont joints de très nombreux travailleurs de petites entreprises, des retraités, des familles. La colère s'est exprimée aussi quand des parties importantes des manifestations ont décidé de ne pas se contenter de suivre l'itinéraire officiel pour aller par exemple, le 23 mars, passer dans la zone commerciale de la Madeleine puis installer un barrage filtrant sur la quatre voies de Rennes. Le 28 mars aussi, une grande partie des manifestants a tenu à bloquer la route de Rennes. Non pas que ces actions soient de nature en elles-mêmes à porter des coups au patronat et au pouvoir, mais comme signes de la volonté de monter d'un cran dans la lutte. Le blocage du barrage de la Rance qui s'est terminé par un meeting enthousiaste et l'occupation des voies de la gare de Saint Malo ont aussi été, parmi d'autres, des actions marquantes de ces derniers jours. ...SUITE PAGE 4

... SUITE DE L'ARTICLE PAGE 3 Il faut noter aussi que ça bouge aussi dans certaines boîtes du privé. Par exemple chez Deltador où a eu lieu une grève de deux heures avec occupation, ou chez Safran. Ou encore dans les transports urbains, gérés par Geodis, Transdev et RT Breizh qui imposent des conditions de vie très dure aux chauffeurs.

L'heure est à tout faire pour renforcer les liens entre les travailleurs en lutte et s'adresser à ceux qui ne sont pas encore lancés. Car il ne faut pas se cacher que les plus gros employeurs de Saint Malo, à part l'hôpital, sont peu affectés par le mouvement, tels le groupe Raulic, la Timac, Beaumanoir et la municipalité. L'AG interpro, avec l'intersyndicale, doivent être des outils pour étendre le mouvement, nouer de nouveaux liens.

Frapper les patrons au portefeuille, par les grèves et les blocages, c'est l'arme la plus efficace pour les faire plier.

## SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Dans plusieurs pays : Grèce, Allemagne, Italie... des rassemblements devant les ambassades et consulats français ont été organisés pour soutenir la lutte des travailleurs français contre la réforme des retraites. En Italie, le syndicat de base SI-Cobas a appelé à une heure de grève le 28 mars « en solidarité avec les luttes françaises et pour construire un front de classe uni au niveau européen ». Dans de nombreuses entreprises, principalement dans le secteur de la logistique, où ce syndicat a une présence importante, des travailleurs se sont arrêtés, arborant des pancartes affirmant leur soutien à leurs frères de classe transalpins.

En Grèce, des partis de gauche et d'extrême gauche ont également organisé des rassemblements et manifestations en soutien à la lutte contre la réforme de Macron.

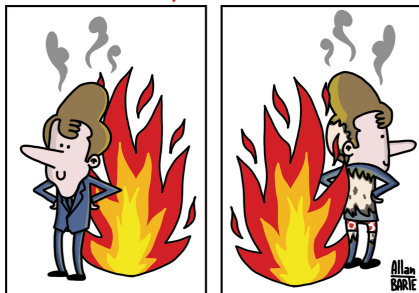
Rassemblement à Athènes

Il s'agit d'un signal, certes symbolique, mais en même temps sans équivoque, montrant que, par-delà les frontières, les travailleurs ont les mêmes ennemis et les mêmes intérêts à défendre. Et c'est aussi la démonstration qu'il existe en Europe une partie de la classe ouvrière, encore minoritaire mais sur laquelle il faudra compter, qui n'est pas prête à se soumettre au climat de résignation et de soumission aux patrons alimenté par les directions des confédérations syndicales.

## LE SERVICE NATIONAL UNIVERSEL A-T-IL UN COUP DANS L'AILE ?

Selon plusieurs médias, dont BFMTV et L'Opinion, le gouvernement aurait finalement renoncé à généraliser le service national universel pour les moins de 16 ans et à le rendre obligatoire. Le dispositif, lancé en 2019 et basé sur le volontariat, aurait de l'être inscrit dans la prochaine loi de programmation militaire. À l'heure où la jeunesse se mobilise toujours davantage dans la rue, un conseiller ministériel a expliqué : « Dans le contexte, on s'est dit que rajouter un ingrédient dans un cocktail explosif n'était pas une bonne idée. » Une décision qui, avant même d'être confirmée, a provoqué des réactions enthousiastes chez les jeunes qui étaient vent debout contre le retour de ce service militaire déguisé.

RÉFORME DES RETRAITES :  
FACE À L'EMBRASEMENT, MACRON JOUE LE POURRISSMENT



## FLASH BALL, GRENADES, LACRYMOS, MATRAQUES A SAINTE SOLINE COMME DANS LES RUES, MACRON VEUT NOUS TERRORISER

Un jeune homme entre la vie et la mort, des dizaines de blessés très graves, des mutilés, la violence de l'Etat s'est déchaîné à Sainte Soline, en pleine campagne, sous prétexte de défendre ces fameuses bassines géantes, système complètement aberrant dans une période de pénurie d'eau. Mais elle a frappé aussi dans les rues. Parmi beaucoup d'autres victimes, un cheminot a été mutilé. Une grenade de désencerclement lui a coûté un œil, alors qu'il portait lui-même secours à un blessé.

Les images de violence ont tourné en boucle sur toutes les chaînes TV. Bien évidemment, il s'agit d'effrayer la population, pour essayer de retourner l'opinion contre les manifestants, et de tenter de terroriser ceux qui veulent exprimer leur colère dans la rue. La propagande bat son plein. On entend que les manifestants de Sainte Soline auraient été « lourdement armés » en nous montrant des boules de pétanque, alors qu'on a pu voir les robot-cops charger sur des squads, arroser la foule de grenades, tirer au flash ball pour blesser, mutiler. Ce déchaînement de violence policière rappelle celui qui s'était abattu sur les gilets jaunes. Selon, des documents récents, tel l'enregistrement des échanges entre le SAMU, les pompiers et la préfecture, il semble même que les autorités ont volontairement empêché ou retardé les secours médicaux à des blessés graves.

On a aussi pu entendre l'enregistrement des propos insultants, menaçants, racistes et orduriers tenus par les membres d'une équipe de cogneurs de la BRAV-M à l'encontre de jeunes. Cela nous donne une idée du genre d'individus qui sont recrutés pour ces basses besognes.

Tout cet appareil militaro-policière a été mis en place pour protéger un système social injuste et les privilèges des capitalistes, nous faire accepter les conséquences des crises de ce système, nous obliger à subir des mesures injustes, nous réprimer quand nous relevons la tête.

Ces corps de répression ne sont pas seulement mal commandés comme certains politiciens le prétendent. Leur fonction est la défense du système d'exploitation dans lequel nous vivons. Ils sont restés en place et ont même été renforcés sous tous les régimes de droite et de gauche.

Pour établir une société démocratique et égalitaire, socialiste, il faudra dissoudre ces instruments du pouvoir capitaliste.

**TOUTES ET TOUS EN GRÈVE ET  
EN MANIFESTATION JEUDI 6  
AVRIL**

**11H, ROND POINT  
SAINT MALO RENÈ CASSINS, PRÈS  
DE L'AQUARIUM**

**RENNES**

**11H PLACE DE  
BRETAGNE**



**POUR NOUS RETROUVER :**  
f NPA 35 i NPA\_Rennes ✉ npa.illeetvilaine35@gmail.com

**NOS SITES INTERNET :**  
nouveupartianticapitaliste.fr & npa-jeunes.org